

yeux de toute l'Europe sont fixés sur vous dans cette conjoncture critique. Et je dois vous recommander en particulier mon bon Frère & Allié le Roi de Prusse, afin qu'il soit soutenu d'une manière qui réponde à sa magnanimité & à l'activité de son zèle pour la Cause commune.

Messieurs de la Chambre des Communes.

Je suis très-mortifié que les Subsidés considérables que vous avez accordés pour continuer la guerre, n'ayent pas produit tous les bons effets qu'on avoit lieu d'en espérer : Mais je me repose tellement sur votre sagesse, que je ne doute point de votre persévérance. Je vous demande seulement les subsidés qui seront nécessaires pour le service public, & j'ai ordonné qu'à cet effet on remit devant vous les estimations nécessaires. Vous pouvez être assurés, qu'il en sera fait usage avec la meilleure & la plus exacte économie.

Mylords & Messieurs.

J'ai fait dans toutes les occasions, une si grande expérience du dévoïement & de l'affection sincère de mes fidèles Sujets envers moi, ma Famille & mon Gouvernement, que je suis dans la persuasion qu'ils ne sauroient être ébranlés : Mais je ne puis me dispenser de faire attention à cet esprit de desordre qui s'est manifesté parmi le commun du peuple, en différens endroits de ce Royaume. Je dois vous recommander à cette occasion de ne pas négliger de faire ce qui dépend de vous pour réprimer de tels abus, & pour maintenir les Loix & l'autorité législative. S'il est nécessaire de faire quelque nouvelle disposition pour donner plus d'étendue ou de force à ce qui a été mal-compris, ou mal-représenté, je suis persuadé que pareille chose n'échappera